

| FOIRE ÉCO-BIO |

L'électricité augmente, et alors ?

Alors qu'EDF vient d'annoncer l'augmentation de ses tarifs de 5,9 % en moyenne, c'est le moment ou jamais de s'intéresser aux modes alternatifs de production d'énergie. À la Foire éco-bio, ce ne sont pas les idées qui manquent !

« La sobriété énergétique ! » C'est la première des réponses apportées par Eloi Navarro, conseiller pour la rénovation thermique des bâtiments à l'association Alter Alsace énergies (hall Air, espace Orme, stand n° 3), à l'annonce de l'augmentation des tarifs de l'électricité par EDF de 5,9 %.

Pour le jeune salarié, une Alsace 100 % énergies renouvelables, c'est possible. « La première étape, c'est de réduire tous les gaspillages. Le potentiel est énorme, on évalue à 1/3 de notre consommation totale ce qui pourrait être économisé. » Eloi Navarro avoue qu'il ne voit pas cette augmentation d'un si mauvais œil, « car c'est un signal fort qui incite les gens à se poser des questions sur leur consommation ». « Notre principale préoccupation est de réussir à accompagner les personnes à faibles revenus qui pourraient en souffrir. »

À titre personnel, il préconise des tarifs progressifs sur l'eau et l'énergie afin de rendre à la fois le gaspillage prohibitif pour les gros consommateurs et les prix plus accessibles pour les revenus les plus modestes.

« Le prix pratiqué par EDF n'a jamais été le prix réel »

« Les dispositifs de subventions publiques pour la rénovation énergétique ne sont pas très lisibles et ont de plus fait émerger des offres à 1 € qui ont attiré des entreprises malhonnêtes. Les dossiers sont très compliqués à monter, une clarification serait vraiment bienvenue ! » À plus long terme, Alter Alsace énergies encourage le développement de projets citoyens sur le modèle des « centrales villageoises photovoltaïques » pour lesquelles ce sont les citoyens ou les collectivités territoriales qui sont propriétaires de leurs moyens de production. « Cela garantit la sécurité énergétique. » Il en existe déjà dans la vallée de la Weiss et à Saverne. D'autres projets sont en germe à Séléstat, Molsheim et dans le nord de l'Alsace.



Gilles Barthe : « Les consommateurs ont tout intérêt à regarder leur facture EDF de près. Mais plutôt que de l'analyser en euros, il est plus judicieux de l'analyser en kWh et de détecter les grosses consommations afin de limiter le gaspillage. »

Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos



Eloi Navarro, conseiller à Alter Alsace énergies : « Le modèle des « centrales villageoises photovoltaïques » garantit, à l'avenir, la sécurité énergétique. »

Photo L'Alsace/Véronique Berkani

Porte-parole du Comité pour la sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin (CSFR) (hall Terre, espace Érable, stand n° 34), Gilles Barthe n'est pas étonné par l'annonce d'EDF. « Le prix pratiqué n'a jamais été le prix réel, mais jusqu'à présent, la Commission de régulation de l'énergie avait rejeté les demandes d'augmentation. Dès le départ, EDF a été soutenu par l'État pour la

recherche et la mise en place du programme nucléaire dans les années 70. À l'époque, la réflexion sur la gestion des déchets et le coût du démantèlement des réacteurs était inexistant. Un rationnement financier a ensuite été prévu, mais il n'a jamais été suffisant, EDF repousse sans cesse le démantèlement pour des raisons de coût, c'est une entreprise qui perd 100 000 clients par an et



Christian Brendlé, président de la société Mobasolar basée à Wolfgartzen. Son credo : l'autoconsommation.

Photo L'Alsace/Véronique Berkani

a besoin d'argent. » La dette d'EDF s'élève en effet aujourd'hui à plus de 30 milliards d'€. « Et les investissements nécessaires suite aux prescriptions post-Fukushima ont encore alourdi la note », ajoute Gilles Barthe. « Même un petit réacteur de 70 MWe comme celui de Brennilis en Bretagne, fermé il y a 35 ans, n'a toujours pas été démantelé ! » Selon le militant anti-nucléaire, les particuliers ont

tout intérêt à regarder leur facture EDF de près. Mais plutôt que de l'analyser en euros, il indique qu'il est plus judicieux de l'analyser en kWh et de faire un inventaire fin des appareils installés dans sa maison. « Si une grosse consommation est détectée, on peut par exemple se dire qu'il est inutile d'avoir deux frigos ou d'utiliser un gros congélateur. » Lui à supprimé le congélateur pour privilégier la consommation de produits maxi-frais et s'est lancé dans la confection de conserves sans stérilisation (empotage à chaud). Gilles Barthe a récemment reçu un courrier de son fournisseur d'électricité Enercoop lui annonçant une bonne nouvelle : en tant que « petit consommateur » (1 262 kWh en moyenne par année), sa facture baissera de 0,58 € par mois, tandis que les « gros consommateurs » (3 998 kWh en moyenne par année) la verront augmenter de 4,45 €. Chez Enercoop, fournisseur français d'électricité d'origine renouvelable au statut de société coopérative, l'énergie est moins chère pour ceux qui consomment moins.

La solution de l'autoconsommation

Mais le plus simple ne serait-il pas d'autoconsommer l'électricité qu'on aurait soi-même produite ? L'entreprise Mobasolar (espace Pinède, stand n° 62) basée à Wolfgartzen, vend plusieurs supports d'installations photovoltaïques faciles d'utilisation.

« Nos produits phare sont le « suiveur 2 axes » (coût : 6 000 €, installation comprise) qui suit automatiquement la position du soleil et permet ainsi plus de 40 % de gain de production d'électricité par rapport à un système fixe, explique Christian Brendlé, président de la société ; et le « brise-soleil » (de 2 500 à 3 000 € les deux panneaux) qui, placé en façade, crée de l'ombre à l'intérieur du bâtiment, le protégeant des températures excessives, tout en transformant les rayons solaires en électricité. » Dernière nouveauté en date, une astucieuse table de jardin solaire

Un guide très pratique

Rassemblant au total 28 fiches pratiques sur des sujets aussi variés que l'alimentation, les déchets, l'environnement intérieur ou la valorisation des déchets, l'ouvrage *Ma santé, ma planète, mon budget*, écrit par des Strasbourgeoises, consacre tout un chapitre à la réduction des ressources (eau et énergie), produisant des conseils précieux et faciles à mettre en œuvre.

LIRE *Ma santé, ma planète, mon budget, guide pratique pour agir au quotidien* de Clémence Pouclet, Axane Maulille-Biron et Évangéline Barbier, 22 €. En vente sur le site de L'avis en vert : <https://lavisenvert.fr>



Clémence Pouclet, co-auteure du guide.

Photo L'Alsace/Jean-Marc Loos

(1 390 €), munie de deux ports USB, d'une prise électrique, d'un disjoncteur différentiel, d'un micro-onduleur, connecté sur le réseau électrique de la maison, qui s'utilise comme une table de jardin classique pour recevoir repas et vaisselle.

Quand la table n'est pas utilisée (soit 85 % du temps), elle joue le rôle de panneau photovoltaïque.

Véronique BERKANI

Y ALLER Foire éco-bio d'Alsace, au Parc des expositions de Colmar, jusqu'à ce soir. Tarif : 7 € (réduit 5 € pour les cyclistes et les usagers des transports en commun), gratuit jusqu'à 14 ans. Garderie gratuite pour les enfants de 3 à 6 ans. Programme complet sur www.ecobio.alsace

PLUS WEB Retrouvez nos vidéos sur le site www.lalsace.fr

L'Afrique éco-bio

C'est en musique que la Foire éco-bio colmarienne finit chacune de ses journées. Ce vendredi 31 mai, le crépuscule fût africain avec, au programme, le balafon de Ba Banga Nyeck et le set funky de Vaudou Game.

Les stands sont installés en fer à cheval à l'extérieur, et c'est une scène qui occupe le fond de celui-ci.

La température est plus que clémente malgré le soleil descendant, et en face de celui-ci se positionne en ce début de soirée Ba Banga Nyeck derrière son balafon.

Un conteur aussi verbal que musical

Un balafon un peu particulier, même si ce sont davantage les lames en bois, les calebasses de résonance et les bouts de ficelles que l'on remarque, plutôt que son adaptation chromatique aux gammes occidentales.

Ba Banga Nyeck se fera une heure durant, conteur aussi

verbal que musical, énonçant quelques proverbes de son pays illustrés par des variations colorées qu'il tire avec facilité de son instrument.

Influences traditionnelles, funk léger et sautillant

Pour un public majoritairement concerné par la dégustation des diverses pitances servies à l'heure du creux stomacal.

C'est dans le hall A que la scène principale est installée et elle accueille ensuite Vaudou Game mené avec bonhomie par son chanteur/guitariste Peter Solo. Celui-ci possède un charisme certain mais s'exprime sou-

vent par le verbe et ce n'est pas forcément ce que le public attend. Celui-ci est davantage réceptif à ce que la formation propose musicalement et qui alterne entre quelques titres aux fortes influences traditionnelles, et un funk léger et sautillant. Deux percussionnistes, dont l'un apporte aussi le cuivre de sa trompette à l'ensemble, un batteur et un bassiste à la base du groove, un clavier qui sait aussi jouer de la guitare, et un saxophone qui vient se mêler parfois à la fête, invitent à la danse.

Peter Solo donne l'exemple en se contorsionnant d'une façon que le public se retiendra d'imiter faute certainement d'entraînement poussé.

Christophe SCHNEIDER



Vaudou Game : la légèreté du funk à la Foire éco-bio de Colmar.

Photo DNA/C. Schneider